

# Voyager: de l'utilité du voyage

Daniel Widmer

C'est pitié, d'estre en lieu où tout ce que vous voyez, vous embesongne, et vous concerne. Et me semble jouyr plus gayement les plaisirs d'une maison estrangere, et y apporter le goust plus libre et pur. Diogenes respondit selon moy, à celuy qui luy demanda quelle sorte de vin il trouvoit le meilleur: L'estranger, fait il... L'autre cause qui me convie à ses promenades, c'est la disconvénance aux moeurs presentes de nostre estat...

Montaigne. *Essais. Livre III, Chap. IX. De la Vanité.*

L'ethnologue, de retour (plus virulent encore s'il n'est jamais parti), en rajoute et fait son mea culpa: il veut être le premier à proclamer l'irréductible différence de ceux qu'il avait cru à tort pouvoir rencontrer; le premier à dénoncer l'inanité des concepts qu'il utilise ...; il avoue écrire des textes qui ne sont que des textes, des textes à contextualiser et à déconstruire vite fait.

Augé M. *Pour quoi vivons-nous?*

Il faut se lever tôt à Darjeeling pour voir l'Alpenglüh sur le Kanchenjunga. Par deux fois, le brouillard a fait que je me suis réveillé en vain. La récompense était au rendez-vous le troisième jour. C'est toujours un spectacle exaltant que celui d'un grand sommet et l'on ne peut s'empêcher de s'exclamer avec Monsieur Perrichon [1]: «Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la mère de glace!» La faute d'orthographe du brave carrossier, qui permet à Labiche de construire son intrigue, serait acceptable à propos de «Mother India», puisque c'est des sommets de l'Himalaya qu'est descendue Ganga, la fille du Roi des Neiges, pour arroser le continent, filtrée d'abord par la chevelure de Shiva [2].

Comme toujours, les impressions d'un voyage lointain restent longtemps après



**Figure 1**  
Darjeeling. Octobre 2005. Photo DW.

le retour et j'y puise les forces pour continuer joyeusement mon travail, dans la morosité des chicanes bureaucratiques qui devraient m'ulcérer. Au lieu de cela, je reste imperméable à la bave du crapaud statisticien qui fait de moi un mouton noir. J'aimerais faire partager cette énergie prise ailleurs à mes collègues, rendus désabusés par la vie d'ici.

Comme toujours, j'écris ce qui n'est que des textes et j'ai envie de les défaire sitôt sur le papier. On se sent un peu coupable, au retour, de ne pas rendre compte de la différence [3] et de n'être qu'un de plus parmi les consommateurs de voyages, un Perrichon. Et pourtant, cette fois, où je devrais être assombri par mon triste sort de praticien suisse percentilisé, et que je ne me laisse pas abattre, j'ai envie de dire ce que le voyage m'a apporté. C'est au point que j'en oublie les rétrécisseurs de cloche de Gauss, qui me font la peau. Et je voudrais vous proposer, à la façon de

Montaigne, de quitter ce pays «où tout vous embesogne et vous concerne», pour rejoindre en pensées les pentes du Kanchenjunga.

J'y étais en octobre, avec mes collègues généralistes français de la SFTG [4]. Cette association de formation continue fait une large place aux sciences humaines et j'ai déjà pu participer trois fois à ses séminaires d'anthropologie médicale: au Bénin, en Inde du Sud et tout récemment au Sikkim. Je crois que ces voyages m'ont permis de mieux supporter notre médecine qui tourne en rond. La confrontation à des médecines traditionnelles suscite en nous des questions sur notre activité. Nous interrogeons notre art en le comparant [5]. La rencontre avec l'Autre est «source d'inspiration et de courage» pour aller de l'avant en cette période de crise globale de la société [6].

Je ne suis pas en train de vous dire qu'il faut fuir ailleurs, pour éviter la lutte

contre nos ennemis, renoncer à manifester notre colère. Il faut toutefois se rendre compte, qu'avec leurs mesures, ils nous ont conduits sur leur propre terrain, celui de la «pensée» opératoire, qui chasse la vraie et nous pousse à un activisme défensif autour de données numériques. On peut finir flétris à ce jeu. Il importe, pour notre hygiène mentale, que nous puissions maintenir une réflexion de philosophie professionnelle qui puisse décoller des courbes de Gauss, de l'évidence, du tarif et de l'économie. Le voyage peut nous aider à ce questionnement. La découverte d'autres représentations interroge les nôtres et nous apprend aussi à mieux tenir compte de celles de nos patients. Le voyage nous permet de nous observer nous-mêmes, de nous me-

surer à nos peurs, à nos angoisses, nos étonnements, nos ravissements. Le voyage nous retire en somme de l'alexithymie ambiante.

J'ai pris des notes au quotidien, relevant mes observations, mes réactions et mes questions, en toute subjectivité, dans l'instant de l'immersion. Au retour, j'ai avidement consulté des livres, j'ai pris de la distance et enfin j'ai choisi quelques grands thèmes de la philosophie professionnelle du généraliste, pour les regarder avec un nouveau regard, sorti de la mêlée. Il ne s'agit pas d'anthropologie médicale mais d'une appropriation de l'anthropologie, de la même façon que le médecin peut s'approprier l'histoire de la médecine pour faire de la philosophie professionnelle. A travers cette démar-

che, j'ai voulu interroger ma pratique selon un autre mode que celui, récurrent, de l'évaluation et du contrôle de qualité où s'engluent notre monde occidental dans un consensus passif.

#### Références

- 1 Labiche E. Le Voyage de Monsieur Perrichon: <http://perso.wanadoo.fr/hectorcr/tdc/Bibliotheque/Labiche/Labiche-VoyageMrPerrichon.doc>
- 2 La légende de la descente du Gange, d'après le Ramayana de Valmiki. Auroville, India: Auroville Press; 1998.
- 3 Augé M. Pour quoi vivons-nous? Paris: Fayard; 2003.
- 4 <http://www.unimedia.fr/homepage/sftg/>
- 5 Meyer F. Le système médical tibétain. Paris: CNRS éditions; 2002.
- 6 Brelet C. Médecines du monde. Paris: Robert Laffont; 2002.



## NOUS REJETONS

- tout nouvel affaiblissement de la médecine de famille et
- tout nouveau démantèlement des prestations des généralistes

**Encore 64 jours jusqu'à la manifestation du 1.4.2006**



### Ce n'est plus acceptable!

Au nom de l'ensemble des médecins de premier recours en Suisse, les Sociétés Suisses de Médecine Générale (SSMG), de Médecine Interne (SSMI) et de Pédiatrie (SSP), la Foederatio Medicorum Practicorum (FMP) et le Collège de Médecine de Premier Recours (CMPR) lancent un appel à la résistance et vous invitent à manifester à Berne le 1<sup>er</sup> avril 2006.

Des informations plus détaillées concernant la pétition et la démonstration du 1<sup>er</sup> avril 2006 et des feuilles de signatures se trouvent sur le site web de la SSMG [www.ssmg.ch](http://www.ssmg.ch) et [www.sgam.ch](http://www.sgam.ch).